

Ce qui nous traverse

Parya Vatankhah

13 — 23 NOVEMBRE 2026

Université Sorbonne Nouvelle

Catalogue d’exposition

Ce qui nous traverse

Parya Vatankhah

Commissariat d'exposition : Kateryna Lobodenko

14 — 23 NOVEMBRE 2026

Vernissage le 13 novembre de 16 h à 20 h.

Salle de pratique muséale — AR15 — rez-de-chaussée
Université Sorbonne Nouvelle — campus Nation
8 avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris

Les partenaires

Un même geste peut protéger un corps ou l’entraver.

L’exposition « Ce qui nous traverse » explore cette tension à travers les photographies, peintures, vidéos et installations de Parya Vatankhah. Elle interroge la manière dont nos corps reçoivent les marques du monde et leur répondent.

Le parcours fait dialoguer des corps au contact de la terre, des peaux couvertes d’inscriptions et des mouvements confrontés à des limites. Les bandes médicales évoquent autant le soin que l’enfermement. La peinture transforme les surfaces photographiques, tandis que les vidéos donnent à éprouver la durée d’un geste. Entre fragilité et résistance, les œuvres invitent à regarder ce qui nous atteint, nous relie et nous fait agir.

Artiste plasticienne et vidéaste franco-iranienne, Parya Vatankhah vit et travaille à Paris. Docteure en esthétique, sciences et technologies des arts de l’Université Paris 8, elle associe création artistique et recherche.

Sa démarche engage souvent son propre corps dans des performances qu’elle prolonge par l’image et la matière. Elle peint sur les photographies, projette des mots sur la peau et met ses gestes à l’épreuve de l’espace. Nourri par son histoire personnelle, son travail relie l’expérience intime aux questions collectives de liberté, de violence et de mémoire.

Fragments of Pain

Série de 16 œuvres, techniques mixtes sur papier Fine Art baryté, 2019–2025.

Cette série met en scène un corps partiellement enveloppé de bandes médicales au sein d'un paysage désertique. À la fois dispositifs de soin et instruments de contrainte, ces bandages matérialisent la tension entre blessure et tentative de réparation, révélant la vulnérabilité propre à l'expérience de l'exil.

Les images sont travaillées par superpositions : textures de bandages, fragments de cicatrices et éléments visuels liés à l'Iran se mêlent à la surface photographique.

Ces strates produisent une perception fragmentée, où la mémoire apparaît instable, traversée par des ruptures et des déplacements.

Fragments of Pain 002

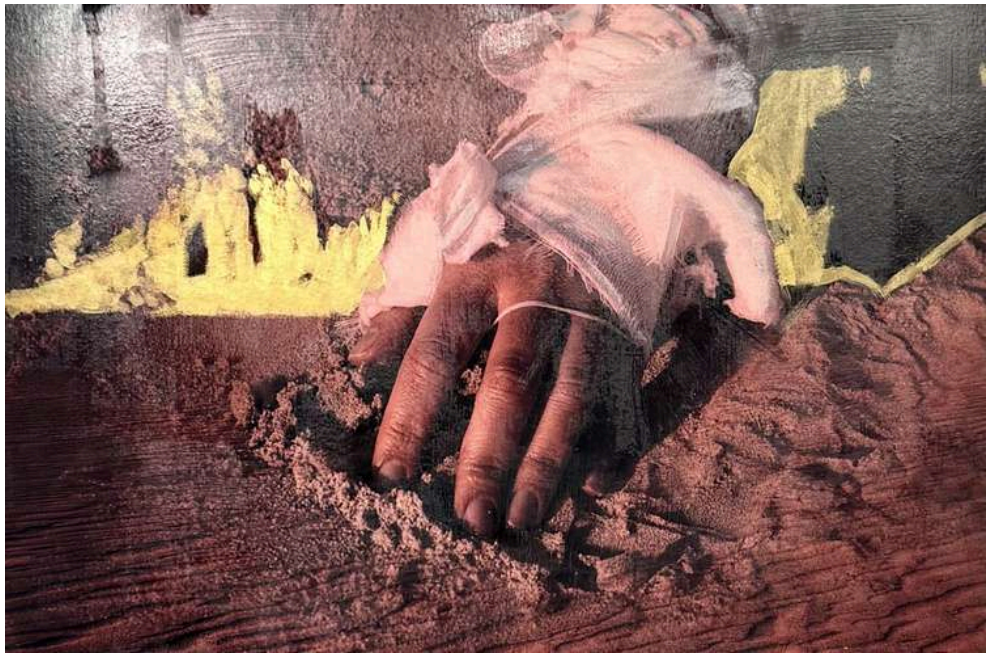
2025 · Technique mixte sur papier Fine Art baryté · 50 × 75 cm





Fragments of Pain 003

2025 · Technique mixte sur papier Fine Art baryté · 50 × 75 cm



Fragments of Pain 006
2025 · Technique mixte sur papier Fine Art baryté · 50 × 75 cm

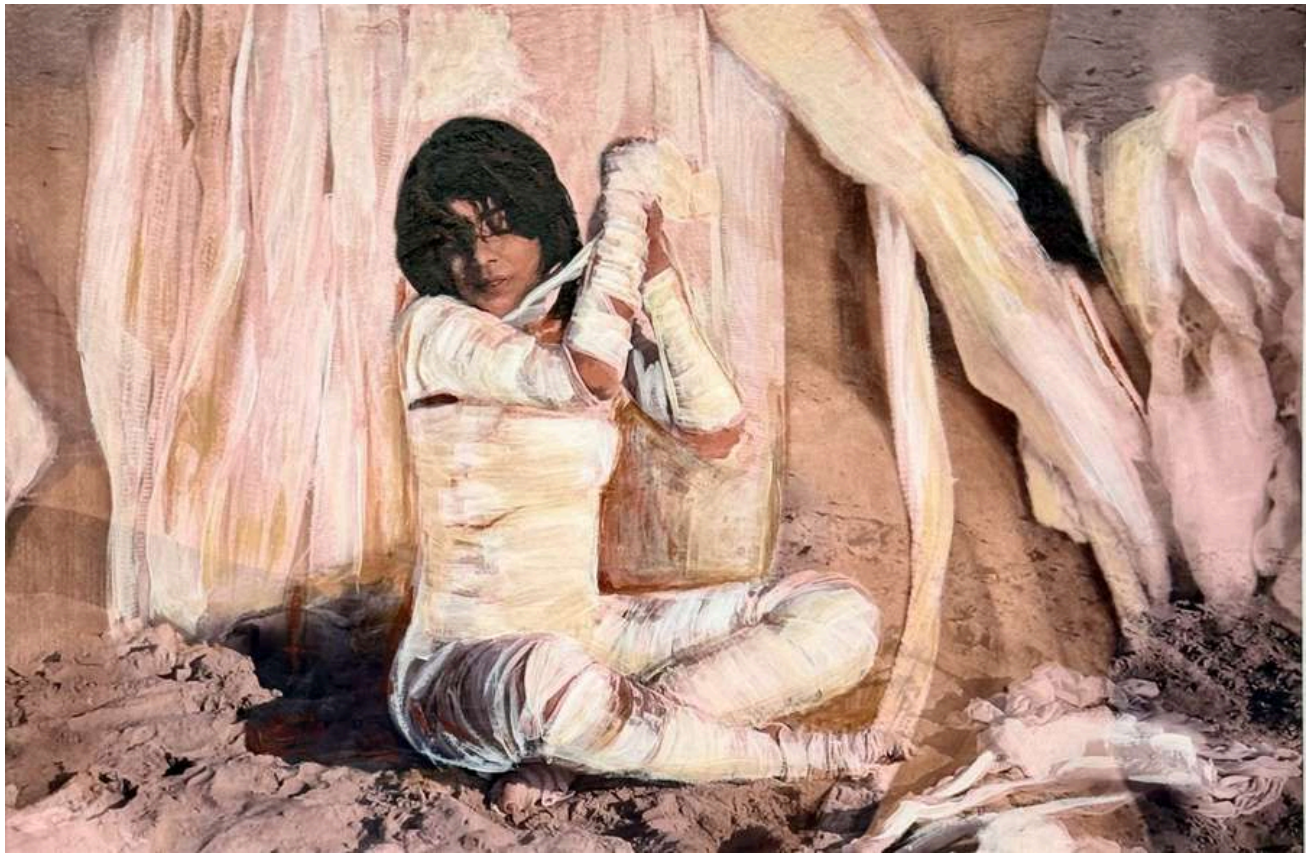


Fragments of Pain 007
2025 · Technique mixte sur papier Fine Art baryté · 50 × 75 cm

Fragments of Pain 011

2025 · Technique mixte sur papier Fine Art baryté · 50 × 75 cm





Fragments of Pain 013

2025 · Technique mixte sur papier Fine Art baryté · 75 × 50 cm

Fragments of Pain 014

2025 · Technique mixte sur papier Fine Art baryté · 50 × 50 cm

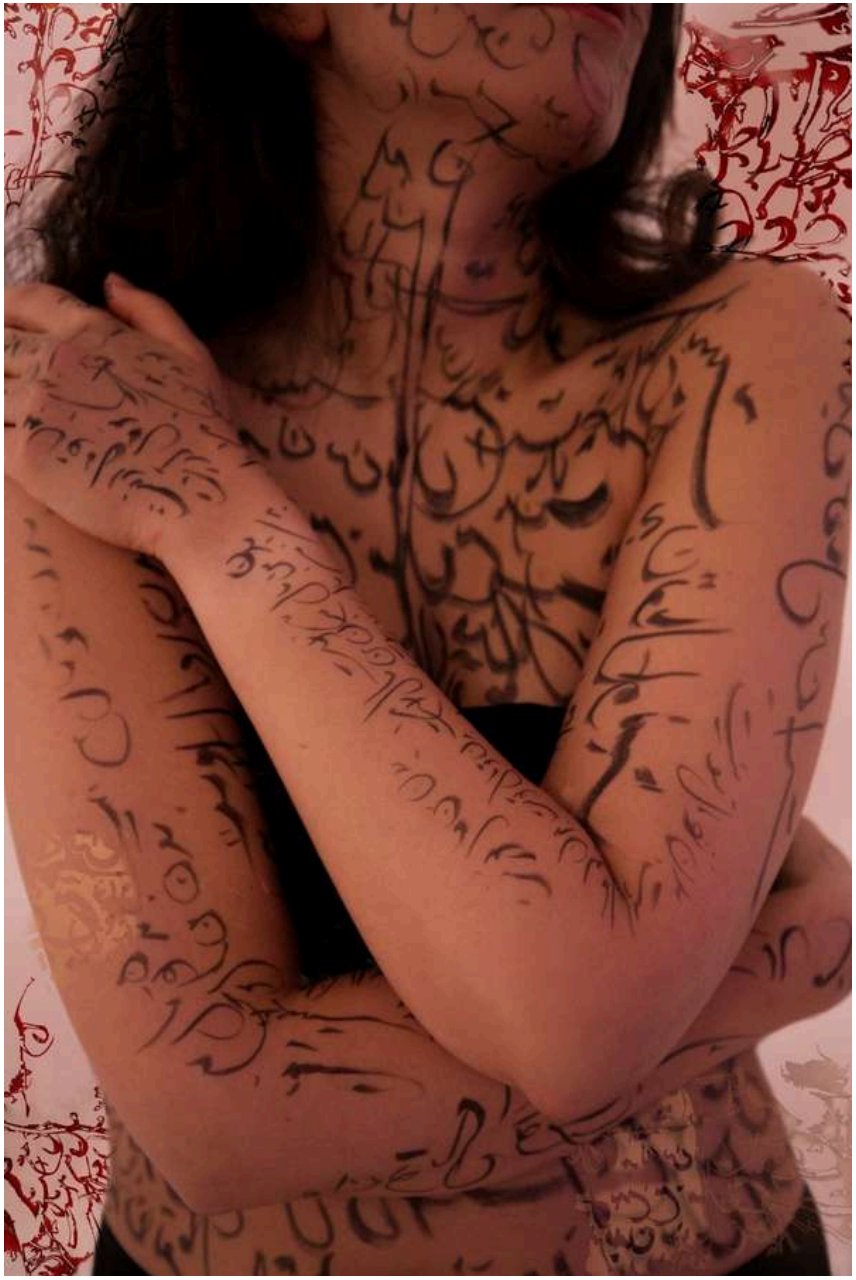


Insurrection of the Skin

Série de 18 œuvres, photographies et techniques mixtes, formats variés, 2021–2024.

Cette série de photographies explore le manque de liberté et d'égalité auquel sont confrontées les femmes sous l'emprise d'un pouvoir théocratique et de pensées dogmatiques, et rappelle que l'intime est profondément politique.

J'utilise mon propre corps, à la fois dévoilé et interdit, comme surface d'expression. J'y écris : « Mon corps est à moi, ton corps est à toi, et leur corps leur appartient », comme un mantra, un rappel essentiel de droits fondamentaux qu'il faut sans cesse revendiquer.



Insurrection of the Skin 002

Série 2021–2024 · Tirage photographique sur papier Fine Art · 89 × 65 cm



Insurrection of the Skin 004

Série 2021–2024 · Tirage photographique sur papier Fine Art · 100 × 66 cm



Insurrection of the Skin 008, Tirage photographique sur papier Fine Art · 100 × 66 cm



Insurrection of the Skin 013 · Technique mixte sur papier Fine Art · 100 × 66 cm

Insurrection of the Skin 009

Série 2021–2024 · Tirage photographique
sur papier Fine Art · 100 × 66 cm



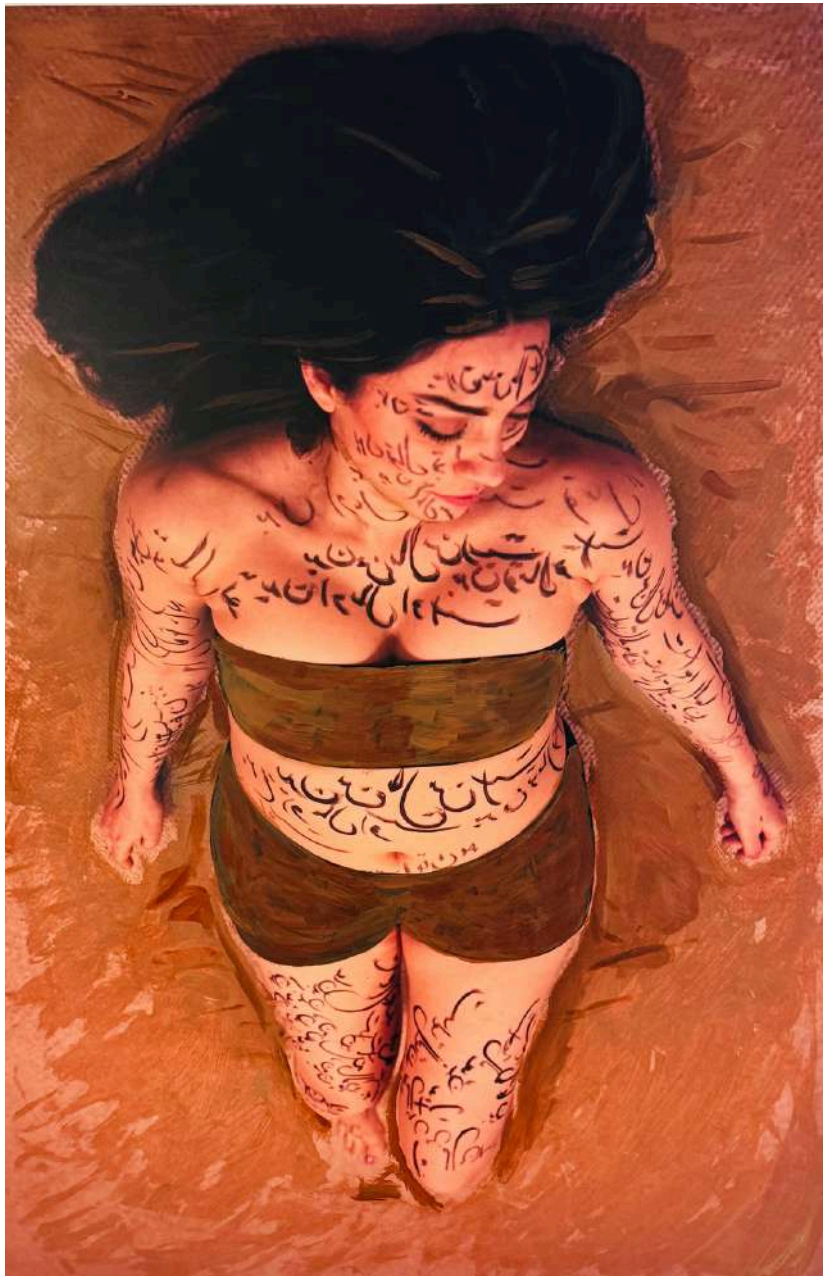


Insurrection of the Skin 010

Série 2021–2024 · Tirage photographique sur papier Fine Art · 100 × 66 cm

Insurrection of the Skin 014

Série 2021–2024 · Technique mixte sur papier Fine Art · 100 × 66 cm



The World Is Sick

Cette série de peintures interroge l'état et l'amoralité des jeux sociopolitiques ainsi que leurs conséquences destructrices sur les populations. Elle aborde également les questions de genre et de sexualité, ainsi que la méconnaissance des corps féminins liée aux inégalités de genre qui persistent dans toutes nos sociétés.

À travers le symbole de bandages ensanglantés sur des cartes et des drapeaux, j'exprime le souhait profond de voir guérir les blessures de ce monde et de ses populations : un espoir qui refuse de s'éteindre malgré les injustices, les guerres et la violence. C'est une tentative désespérée de soigner ce monde qui saigne.

Middle East

2018 · Technique mixte sur toile · 80 × 100 cm





Women

2018 · Technique mixte sur toile · 100 × 120 cm

Not Read

2014 · Installation vidéo.couleur et son · 5 min 14 s

Not Read prend pour point de départ l'expérience de l'exil et de l'immigration, et interroge la persistance du lien avec les absents.

Dans un espace naturel sombre, l'artiste écrit des fragments de mémoire et des lettres adressées à des proches restés ailleurs, puis les abandonne au sol. L'écriture glisse vers un engagement corporel, mêlant le corps, la terre et le papier.

L'installation propose une réflexion sur l'exil, le manque et la terre comme espace de mémoire partagée et de possible réancrage.



Image de la vidéo · Not Read, 2014

Métamorphose

2010 · Vidéo-installation issue d’une performance. Couleur, son · 5 min 15 s

Métamorphose est une vidéo-installation issue d’une performance qui explore différentes formes de deuil — familial, géographique et existentiel — à travers une expérience profondément intime. Réalisée en France après mon immigration, elle reflète la complexité du déracinement et de la perte.

Dans cette œuvre, je m’enterre à plusieurs reprises, testant les limites de mon corps et de mon esprit face au poids symbolique et physique de la terre. Ce geste, à la fois plastique et psychologique, incarne une quête de connexion avec la terre, espace universel où nous vivons et auquel nous retournons finalement.



Image du diptyque vidéo

Passage

2016 · Vidéo-performance, couleur et son. En boucle · 24 min 09 s



Passage explore les limites corporelles et mentales de l'individu lorsque toute issue est absente et que l'espace devient une frontière infranchissable.

La vidéo-performance met en scène un corps enfermé dans un volume entièrement blanc, réduit à ses dimensions strictes.

Vêtue de blanc, l'artiste tente de se réorienter et de trouver une sortie, mais chaque mouvement se heurte aux parois closes.

La durée de la performance rend visibles fatigue, pression et perte de repères, interrogeant la capacité du corps et de l'esprit à résister au confinement extrême.

Bloodshed, Topography of a Collective Wound

2020 · Vidéo-performance, couleur et son. 9 min 16 s

Topography of a Collective Wound prend pour point de départ la répression exercée par le régime islamique iranien lors des manifestations de novembre 2019, dites « Novembre sanglant ».

La vidéo-performance montre l'artiste immergée dans un bassin de sang, luttant pour respirer et se débattant dans une submersion progressive. Ces images sont superposées à des vidéos des manifestations, révélant les tirs des forces du régime et des corps s'effondrant dans l'espace public.

Le corps devient un lieu d'inscription où la violence d'État envahit l'intime et le collectif.



Image de la vidéo

Un nom.
Une présence.
Une mémoire partagée.

Composition sur toile · 150 × 200 cm

Cette création murale associe des fragments photographiques de corps, des représentations de bandes médicales, des interventions picturales et les noms de victimes du régime iranien.

L’œuvre relie les corps représentés à des personnes nommées. Une zone à hauteur d’écriture permet aux visiteurs qui le souhaitent d’ajouter un nom. La composition réunit ainsi les fragments visuels, les noms inscrits par l’artiste et les contributions du public.

« Vous êtes invité·e à ajouter le nom d’une victime du régime iranien dont vous souhaitez transmettre la mémoire. »

Biographie

Parya Vatankhah est une artiste visuelle **multidisciplinaire** et chercheuse en art franco-iranienne basée à Paris. Née à Téhéran, elle quitte l'Iran en 2009 pour s'installer en France, où elle développe une pratique artistique engagée, nourrie par les questions d'exil, de mémoire et de liberté d'expression.



Titulaire d'un **doctorat en esthétique, sciences et technologies des arts** consacré à l'art politique des artistes iraniennes en exil, elle a également mené des recherches postdoctorales à l'Université Paris 8 (2024–2025) sur l'impact de l'exil et du déplacement dans le langage visuel des artistes iraniens. En 2024, elle est co-lauréate du **Prix de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme** pour le projet Exil.s, guerre.s et création.s, développé au sein du groupe de recherche Art, Exil et Médias (IRCAV) à l'Université Sorbonne Nouvelle.

À travers **différents médiums** — photographie, performance, peinture, installation et vidéo —, son travail explore les tensions entre **l'intime** et **le politique**, ainsi que les relations entre **mémoire individuelle** et **mémoire collective**. **Le corps** occupe une place centrale dans sa démarche, envisagé comme un espace d'inscription, de résistance et de narration.

Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs expositions et festivals en France et à l'international, notamment à **La Fab (Fondation agnès b.**) à Paris, à Bordeaux, dans le cadre de l'exposition *Rébellion*, à **la RMN-Grand Palais**, ainsi que dans l'exposition *Nietzsche Was a Man*, présentée au **Malmö Konsthall (Suède)** et au **musée d'art d'Arad (Roumanie)**. Son travail a également été montré dans des festivals tels que **Les Instants Vidéo** à Marseille et **Traverse Vidéo** à Toulouse.

Parmi ses distinctions figurent une nomination au **Prix AICA France de la critique d'art** (2023), le deuxième prix dans la catégorie expérimentale de **Women's Voices Now** (États-Unis, 2014), ainsi qu'une sélection officielle au **London Feminist Film Festival** (2018).

Ce qui nous traverse

Parya Vatankhah

14 au 23 novembre 2026
De 16 h à 20 h, sauf le dimanche.

Commissariat d'exposition : Kateryna Lobodenko

Vernissage le 13 novembre de 16 h à 20 h.

Salle de pratique muséale — AR15 — rez-de-chaussée
Université Sorbonne Nouvelle — campus Nation
8 avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris

Visites guidées avec l'artiste sur rendez-vous :
Parya.vatankhah@gmail.com
et kateryna.lobodenko@gmail.com

site : www.parya-vatankhah.com
Instagram : https://www.instagram.com/parya_vatankhah/

L'exposition s'inscrit dans le projet « Exil·s, guerre·s et création·s : images de résistance au service de l'histoire », porté par le groupe Arts, Médias, Exils (AME), affilié à l'IRCAV de la Sorbonne Nouvelle.

Ce projet, dont Parya Vatankhah est co-porteuse, est lauréat 2024 de l'appel « Arts & SHS » de la Fondation Maison des sciences de l'homme.

Couverture :Insurrection of the Skin , 2025.

© Parya Vatankhah / ADAGP, Paris, 2026